



BULLETIN MUNICIPAL DECEMBRE 2016



Le mot du maire

En cette fin d'année et de fêtes de Noël, notre village s'est transformé encore une fois. Les crèches sont sorties des maisons, de nombreux volontaires ont installé des branches de sapin le long des murs décorées de nœuds rouges, les employés municipaux ont dressé le sapin sur la place et l'ont décoré puis ont installé les guirlandes de Noël toujours plus nombreuses. Les touristes commencent à venir déambuler dans notre bourg pour visiter la magnifique exposition de crèches réalisée à la salle des fêtes. Un grand merci à tous qui, de près ou de loin, des concepteurs aux petites mains, participent à donner ces couleurs de fête à notre village pour la féerie de Noël.

A l'occasion du repas des pompiers le 27 Novembre, plusieurs pompiers volontaires de Viverols ont été promus : Céline Porteneuve a été nommée caporal-chef, Jean-Gérard Lacroix est devenu officier, au grade de lieutenant. Nous les félicitons très chaleureusement. Nous vous rappelons que l'âge de nos pompiers volontaires s'accroît et qu'un appel aux jeunes a été lancé par le Capitaine Roland Bordet lors de son discours. Être pompier volontaire dans un petit village comme Viverols, c'est être au service des autres et particulièrement aux services de ses amis. Un principe de vie qu'il faut développer si l'on veut vivre bien dans le futur !

Informations diverses

- La communauté de communes ayant refusé de signer une convention permettant à Fanfan d'être payé pour l'ouverture et fermeture des portails de la Maison Granet lors des travaux de la Maison des Services, afin d'atteindre le chemin des écoliers, une serrure sera installée pour éviter que les vantaux ne s'ouvrent lorsqu'il y a du vent ou restent entrebâillés après passage. Nous demandons à tous ceux qui empruntent cette traverse de bien refermer les portes derrière eux. Pour ce qui est des travaux, la communauté de communes nous informe que si la grue devrait être enlevée en avril, les travaux vont perdurer jusqu'à l'automne prochain et que le haut du chemin des écoliers restera fermé pour raison de sécurité jusqu'à ce moment-là.
- Les vœux du maire pour la nouvelle année seront adressés à la population le samedi 7 Janvier à la Maison des Associations. Un point sera fait sur le bilan de la municipalité à mi-mandat et les projets en cours pour les 3 années à venir.
- Nous vous rappelons que l'aquarium sera ouvert entre le 18 et le 25 décembre le matin de 10 à 12 heures pour la collecte de vêtements d'enfants et d'adultes pour les réfugiés.
- Lors de la cérémonie du 11 Novembre, l'inauguration du gravage que la municipalité a fait réaliser sur le monument aux morts pour honorer et remercier tous les combattants d'Afrique du Nord morts pour la France, a donné lieu à un discours très émouvant du président de la FNACA, Roger Faveyrial.
- Nous vous rappelons que le repas des anciens est prévu le 22 janvier 2017. N'oubliez pas de nous faire savoir le plus rapidement possible si vous souhaitez y participer ou si vous préférez un colis.



Métiers d'hier... *Les activités du gemmage et de la poix*



Le pin est majoritairement implanté parmi les résineux de la région et depuis des temps anciens, cette essence permettait la pratique d'une activité largement répandue ici : le gemmage.

Le gemmage est l'action qui consiste à inciser le tronc des pins pour en recueillir la résine (ou gemme) qui s'écoule, en la collectant dans un godet placé au bas de l'incision. Très répandu et à grande échelle, dans les Landes, le gemmage s'est également développé avec un certain succès aux environs d'Usson-en-Forez, Craponne-sur-Arzon, mais aussi dans la vallée de l'Ance, autour de Viverols.

Au XVIII^{ème} siècle le métier de résinier était reconnu et donnait lieu à des contrats entre les propriétaires et les exploitants résiniers qui louaient les parcelles et recueillaient la résine. Ces contrats ou actes notariés constituaient des baux : bail à assancer (louer), bail à dolage (saigner). L'arbre était « mis à la poix » pour une durée de six ans après avoir été marqué. Le résinier pouvait « doller à mercy et à volonté »

L'action d'inciser permettait d'extraire la résine des pins retenus stipulés au contrat. En général, l'écorce était enlevée jusqu'à la hauteur de cinq pieds (1,62 m) par des ouvriers que l'on surnommait « lou pela la pi » (les peleurs de pin). L'arbre incisé en plusieurs points à l'aide d'un outil tranchant, libérait la gemme qui s'écoulait d'elle-même de haut en bas du tronc et se déposait dans un godet, une poterie, ou dans un creux préparé dans le sol au pied de l'arbre.

Le gemmage intensif avait pour conséquence d'affaiblir l'arbre et d'abaisser sa durée de vie à une dizaine d'années. La résine blanche était vendue sur les marchés. Elle avait un usage domestique ou médicinal mais elle servait principalement à la fabrication de la poix très prisée pour différents usages.

La poix

Par opposition à la résine blanche extraite directement de l'arbre, la poix est un mélange mou et collant à base de résines et de goudrons végétaux. La première participe à la fabrication de la seconde car la poix est de la résine cuite. Les résiniers laissaient la place aux péjassiers. Ces derniers construisaient des « fours à poix » dans les forêts avec une chambre de chauffe en forme d'entonnoir. Pour faire de la poix, la partie de l'arbre contenant la résine était coupée et fendue en fines bûchettes. Elles étaient déposées dans la partie supérieure du four restée ouverte. On les allumait par le haut et on les amenait alors à une combustion à l'étouffée, lente et contrôlée, (pyrogénéation) laissant couler la résine au fond du four. La résine ainsi traitée était recueillie par des canaux aboutissant à un bassin de pierre rempli d'eau où elle se solidifiait. Encore chaude, elle était déposée dans des moules creusés dans le sol pouvant contenir de 40 à 50 livres de résine. Les masses obtenues étaient appelées des « bouillons ». Vers 1818, on produisait autour d'Usson environ 700 quintaux métriques de poix qui se vendaient de 30 à 35 francs le quintal.

Il semble que cette activité remonte à des temps reculés. Certains évoquent les Gaulois utilisant la poix, notamment pour leurs signaux dans les trous des roches à écuille sur les crêtes des montagnes. Les fouilles de la villa gallo-romaine de La Marue à Fontboine ont permis de découvrir des urnes revêtues de goudron végétal

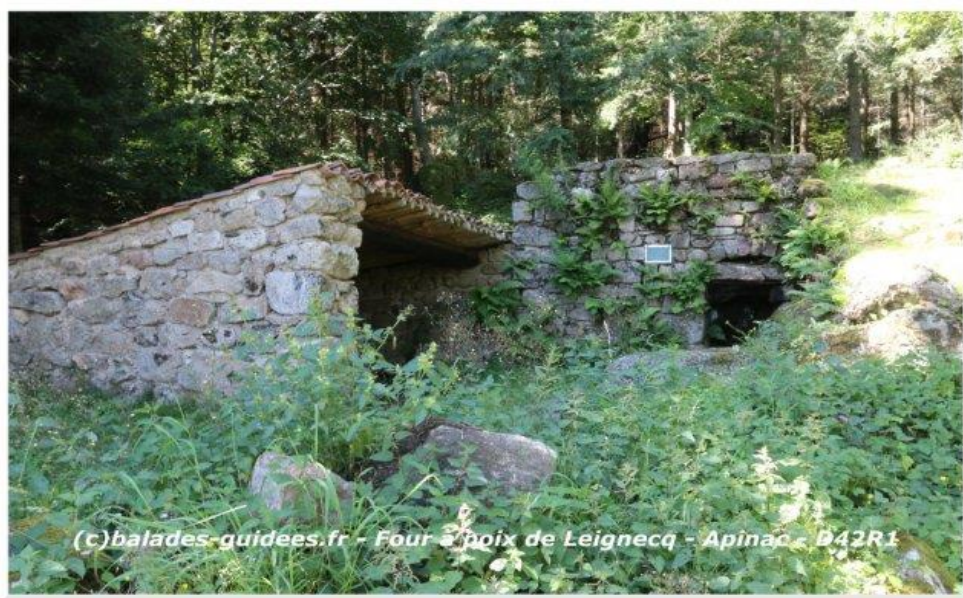
et de matières charbonneuses datant du II^{ème} ou III^{ème} siècle. Au temps des seigneurs, répandue du haut des murailles, la poix permettait un accueil sophistiqué et chaleureux des assaillants. On pouvait en confectionner des projectiles enflammés et mettre le feu aux fortifications. La poix (pege, peige, pedza, pejat, pezat) servit à fabriquer des torches et fut longtemps un mode d'éclairage domestique. A Viverols, jusqu'au XIX^{ème} siècle, on déposait la poix dans une lucarne aménagée dans la cheminée pour éclairer la pièce, ou bien on trouvait une boule de résine attachée à une branche de pin et cette « tia » servait de torche.

La poix était utilisée pour « poisser » les fils et coudre les harnais. Elle trouvait son usage dans la sellerie et la cordonnerie mais aussi dans des pratiques pharmaceutiques. On s'en servait pour faire des cataplasmes, pour extraire des épines ou mûrir des panaris. Mêlée à la poix de Bourgogne, elle était utilisée pour la fabrication de térébenthine. La poix joua un rôle important dans « l'industrie » en permettant de goudronner les bouteilles en verre (Lyon), d'enduire et protéger les coques des navires en bois (Marseille). La demande de poix augmenta lors du développement de la Flotte lié à des projets guerriers. Il semble que le débouché le plus important de la région fut le port de Saint-Rambert sur la Loire où se fabriquaient les « rambertes », barques en bois destinées au transport fluvial des produits manufacturés de la région stéphanoise. Notre contrée exportait alors vers Saint-Rambert des planches de bois sciées par nos scieurs de long, et la poix destinée à poisser les cordages et à calfater la coque de ces barques.

On recensait plus d'une cinquantaine de fours à poix dans la région autour d'Usson-en-Forez et Saint-Bonnet-le-Château, dont sept sur notre seul canton. Les trois fours de Viverols repérables sur les plans cadastraux de 1825 sont maintenant détruits et recouverts par la végétation. D'autres fours, retrouvés et entretenus, sont visibles à Trémolet (Usson-en-Forez) et près de Leignecq.

Il existe dans la toponymie de notre pays des traces de cette activité : « Pégoire, Peghier, Peiges, Le Four, Pirolles, Le Four à Poix ».

Vers le milieu du XX^{ème} siècle, l'arrivée des résines exotiques a participé à la disparition de cette activité tandis que les pins continuèrent un temps à s'exporter pour le boisage de mines à Saint-Etienne puis à l'étranger.



... Métiers d'aujourd'hui

C'est en 2005, que Jean Paul Cussonet met en vente son entreprise familiale que Roger Fougerouse, qui travaillait au sein d'une société de production industrielle de menuiserie PVC dans la Loire et qui était désireux de revenir dans sa région natale, rachète : la Sarl Roger FOUGEROUSE naît en janvier 2006. Fort de son expérience, M. Fougerouse rajoute son savoir-faire dans le domaine de la menuiserie extérieure au savoir-faire existant et crée ainsi trois secteurs d'activités : la menuiserie extérieure (PVC, Bois et Aluminium), la menuiserie intérieure en bois (parquets, portes intérieures et escalier) et la fabrication de mobilier d'agencement (cuisines et salles de bain). Les employés sont spécialisés: des équipes de poseurs sont mises en place pour la pose des menuiseries extérieures, les fabrications en ateliers sont confiés aux ébénistes, etc ... Rapidement la menuiserie se dynamise et il faut embaucher du personnel afin de palier à une demande croissante : à partir de 2007, l'entreprise passe à 8 salariés et double son chiffre d'affaire.

Cette évolution rapide engendre des contraintes d'infrastructure. Les locaux basés au lieu-dit « Les Maisons Neuves » sont devenus trop exigües et moins adaptés face à une production en constante évolution. Ainsi fin 2008, la communauté de commune investie dans le rachat et la rénovation complète des anciens bâtiments de matériel agricole de Monsieur Bernard dans le bas du bourg. Après 9 mois de travaux, l'entreprise emménage dans ses nouveaux locaux

Un investissement financier est alors réalisé par la menuiserie pour l'amélioration d'un parc de machines-outils plus performantes. Pendant quelques années l'entreprise se stabilise et devient labellisée Eco Artisan RGE (reconnu garant de l'environnement).

A partir de 2014, Madame Emilie JAY s'installe avec sa famille sur la commune. Cet œil neuf permet aux diverses cuisines, jusqu'alors essentiellement réalisées en bois, d'être déclinée selon une large gamme de panneaux décoratifs plus modernes ; en même temps les produits se diversifient: dressing et mobiliers de collectivité tel que le mobilier de la maison de l'enfance à Eglisolles ou à Arconsat. La polyvalence de l'entreprise permet à la société de viser une clientèle plus large d'architectes, d'administrations publiques et de société HLM et d'étendre sa zone de chalandise sur les départements de La Loire, Haut-Loire, Rhône et bien sûr Puy de dôme, jusqu'au secteur parisien et méditerranéen ponctuellement.

En 2015, l'entreprise investie dans une plaqueuse de chant à commande numérique et une scie verticale à panneaux afin de répondre à la fabrication du mobilier. La société investie également dans un logiciel informatique de conception de mobilier 3D, afin de donner de la couleur et du relief aux projets d'agencement. Désormais, la demande croissante vise à proposer des prestations complètes intégrant des travaux de menuiseries extérieures, intérieures et d'ameublement : ainsi, les clients disposent d'une seule entreprise pour de multiples prestations avec un conseiller unique.

Les projets pour le futur sont nombreux : maison des services de Viverols, maison de santé de Craponne sur Arzon, mairie de Paslières, rénovation de la maison de

retraite de St Amant Roche Savine et de logements sociaux à Thiers...L'entreprise va passer à 12 salariés et son gérant est en phase de recrutement.

Bravo pour cette belle réussite en seulement quelques années et bon vent !!!